

LA DÉSINFECTION DES BÂTIMENTS AGRICOLES

La période estivale est le moment idéal pour effectuer une désinfection des bâtiments d'élevage. En effet, les animaux étant au pâturage, sa mise en œuvre est plus facile. Cependant, elle doit suivre un minimum de règles pour être efficace.

Notre environnement contient de grandes quantités de micro organismes. Dans la plupart des cas, ces derniers ne sont pas pathogènes, voire même utiles à l'homme : fermentation fromagère, décomposition de la matière organique... Seuls quelques un d'entre eux causent des problèmes dans les élevages :

- ① Les bactéries responsables des diarrhées des veaux, des maladies respiratoires,
- ② Les virus responsables de diarrhées néonatales, de maladies pulmonaires,
- ③ Les parasites dont les larves, les œufs et les spores peuvent rester au sol ou sur les murs en attendant de trouver un animal à parasiter,
- ④ Les champignons comme la teigne.

Lorsqu'ils se multiplient dans les organismes vivants, il peut arriver que les défenses immunitaires soient submergées : la maladie apparaît alors (Cf. : tableau I). Pour limiter les risques sanitaires, la désinfection est un moyen préventif qui devrait être mis en œuvre régulièrement dans les élevages traditionnels. Son but est de diminuer la pression microbienne et parasitaire des bâtiments.

LES SOURCES DE CES MICRO-ORGANISMES

Les sources des agents pathogènes sont nombreuses :

- ↳ **l'animal** lui-même de par les micro-organismes qu'il transporte, ses excréments (fumier, lisier, purin,...)
- ↳ **l'aliment** qui est de plus ou moins bonne qualité mais toujours porteur de micro-organismes et parfois de toxines, moisissures,...
- ↳ **l'éleveur et les visiteurs** d'où l'intérêt de désinfecter les bottes à l'entrée et à la sortie de chaque bâtiment mais aussi les roues des véhicules,
- ↳ **les petits animaux** comme les rongeurs et les oiseaux, vecteurs potentiels de maladies tout comme les insectes.

ELIMINATION DES MICRO-ORGANISMES INDESIRABLES

Pour être efficace, une désinfection doit suivre un protocole strict.

① Le départ des animaux

Les animaux ne doivent pas être présents dans le bâtiment durant toute la désinfection, et ce idéalement durant un minimum de quinze jours.

② Le nettoyage

Un nettoyage manuel doit être réalisé afin d'éliminer le maximum de matières organiques. Cela oblige à vider les bâtiments. Il faut évacuer les fumiers, vider les auges, les abreuvoirs, sortir tout le matériel démontable. Ensuite, il faut dépoussiérer les bardages et les filets brise vent.

③ Le trempage

Le trempage facilite la quatrième opération. Il est donc conseillé. Il consiste à humidifier les sols bétonnés et les parois au moyen d'un jet d'eau basse pression. Une fois trempé, l'étape suivante doit intervenir quelques heures après. En effet, si le trempage n'est pas assez long, l'humidité ne pénètre pas de façon satisfaisante. A contrario, s'il est trop long, les surfaces trempées sèchent.

④ Le décapage

Le décapage est sans aucun doute l'opération la plus longue. Elle consiste à mettre les surfaces à nues. Toute la matière organique qui a résisté au nettoyage doit être éliminée durant le décapage : en général, cette étape s'effectue avec un nettoyeur haute pression. Elle permet d'éliminer 75% des germes lorsqu'elle est réalisée correctement.

⑤ La désinfection

Malgré tout le travail effectué en amont, il reste encore des germes : 10 000 à 1 000 000 de bactéries par cm², plus les virus, les champignons et les parasites. Le bâtiment « fourmille » encore de micro-organismes qui n'attendent que l'arrivée des animaux pour se multiplier.

Cette étape consiste à appliquer un désinfectant sur les sols, les parois et le matériel afin de diminuer encore la pression des micro-organismes. Elle s'applique par un jet basse pression. La solution ne doit pas trop ruisseler sur les murs.

N.B. : D'autres modes de désinfection sont possibles : chaleur notamment (flamme ou vapeur d'eau). Cependant, leur mise en œuvre est difficile car ces techniques demandent du matériel spécifique.

⑥ Le vide sanitaire

Le vide sanitaire permet de prolonger l'action du désinfectant et d'assécher le bâtiment. Laisser sécher le bâtiment permet de réduire encore la pression des microorganismes et des parasites.

Le vide sanitaire doit être respecté jusqu'à ce que le bâtiment soit sec. En général, il faut compter une quinzaine de jours.

En élevage traditionnel, plus tôt sera effectuée la désinfection après la sortie des animaux, plus longtemps durera le vide sanitaire ce qui permettra de profiter au maximum de la rémanence du désinfectant.

⑦ Les mesures complémentaires

Après tout ce travail, il faut éviter de recontaminer le bâtiment. Quelques mesures simples limitent l'introduction de micro-organismes :

- Mise en place de pédiluves,
- Surveillance de la qualité de l'eau,
- Dératisation,
- Désinsectisation.

LE CHOIX DU DESINFECTANT

Il existe sept grandes familles de désinfectants :

- les dérivés halogénés,
- les aldéhydes,
- les ammoniums quaternaires,
- les phénols et dérivés,
- les acides et bases forts,
- les peroxydes,
- les amphotères.

Chaque famille possède ses propres caractéristiques. En général, pour obtenir le désinfectant « parfait », les fabricants mélangent des matières actives de plusieurs familles.

Le désinfectant choisi doit impérativement être homologué (numéro à sept chiffres). Cette homologation effectuée par l'AFNOR est un gage d'efficacité dans les conditions prévues par le fabricant. Le désinfectant doit être virucide, bactéricide et fongicide. L'éleveur vérifie sur l'emballage les concentrations à partir desquelles la matière active est efficace. Attention, elles sont en général différentes selon ce que l'on attend du désinfectant : action sur les bactéries, les virus et/ou champignons.

De plus, il ne faut pas oublier de prendre en compte les éléments suivants dans le choix du désinfectant :

- le motif initial de la désinfection : problème de bactéries, de cryptosporidies, de virus, de champignons,...

- la sécurité de l'utilisateur et des animaux,
- la sécurité pour l'environnement avec la notion de biodégradabilité,
- le caractère corrosif pour les matériaux.

UN SERVICE PROPOSE PAR LE G.C.D.S.

Les éleveurs peuvent être désorientés face à la mise en place d'une désinfection par manque d'expérience. Le choix de la matière active efficace n'est pas toujours aisé. Le G.C.D.S. grâce à sa branche « service hygiène » peut les aider à deux niveaux :

- **En leur proposant des produits efficaces** : désinfectants
- **En leur proposant des prestations** : décapage et désinfection à l'eau bouillante.

La désinfection des bâtiments d'élevages traditionnels n'est pas réalisée systématiquement. Pourtant, elle permet de débiter la période hivernale dans des bâtiments sains, et, par conséquent, d'atténuer la pression des micro-organismes.

L. REGEAMORTEL

Exemple d'un nettoyeur haute pression eau bouillante



Source : L. REGEAMORTEL

Tableau I : Principaux agents infectieux et parasitaires des bovins dans les bâtiments d'élevage

Agents infectieux		
* des maladies néonatales	<i>bactéries</i>	Colibacille Salmonelles
	<i>virus</i>	Rotavirus Coronavirus Entérovirus BVD – Maladie des muqueuses
* des maladies respiratoires	<i>bactéries</i>	Pasteurelles Streptocoques Pseudomonas
	<i>virus</i>	Para Influenza Adénovirus Virus Syncytial Respiratoire (R.S.V.) I.B.R. (Rhino-trachéite Infectieuse Bovine)
	<i>autres organismes</i>	Chlamydies Mycoplasmes
Parasites	<i>protozoaires</i>	Cryptosporidies Coccidies
	<i>insectes</i>	Poux Piqueurs Poux Broyeurs
	<i>champignons</i>	Teigne (Dartres ou « Anders »)
